

*Gloria in excelsis*, entonna le jeune célébrant, d'une voix que nous croyons entendre, l'ayant si souvent entendue. L'âge même ne l'a point ruinée. Il en a respecté, plus qu'on n'aurait pu s'y attendre, la force, la plénitude et la pureté. Qu'elle parle ou qu'elle chante, elle est demeurée belle, savoureuse et, comme disent les Italiens, « *pastosa* », la voix que les années ont laissée à Pie X, au Pape musicien.

*Gloria in excelsis Deo*. Humble parmi les siens, comme les siens, Don Giuseppe ne soupçonnait pas alors quelle gloire, quelle gloire douloureuse et sur quelles redoutables hauteurs, était réservée, près d'un demi-siècle plus tard, à l'élu de Dieu. *Et in terra pax hominibus*. Le jeune prêtre dut la reconnaître, la goûter dans sa plénitude, la paix annoncée par les anges aux hommes de bonne volonté, puisque la sienne était bonne et généreuse ! Hélas ! il ne prévoyait pas de quelle force, de quelle rigueur même elle devrait s'armer un jour, parmi quels périls et contre quels adversaires !

Maintenant que les temps sont accomplis, comment ne pas s'attarder, songeur, dans l'asile pieux où s'en prépara la suite et le mystère ! *Ecce sacerdos magnus* ! Le Pontife qu'on salue aujourd'hui par ces mots, quand il célébra sur cet autel sa première messe de la Nativité, naissait à peine lui-même à la vie sacerdotale. Et cette vie, dont l'histoire dira la sainteté, plus l'origine ici nous en apparaît petite, plus nous sentons surnaturelle et toute divine la grandeur qui la couronne à présent. .

Elle ne ressemblera guère, la messe romaine, la messe vaticane, à la messe de Tombolo. Pourtant, nocturne encore, elle ne sera pas non plus de minuit. Deux ou trois heures avant que paraisse l'aube de décembre, le Saint-Père s'éveillera dans cette même chambre que, l'été passé, malade et fuyant la chaleur, il dut abandonner, mais que, depuis sa guérison, il a reprise. Moins pauvre que la chambre du vicaire de campagne, la chambre du Souverain Pontife est cependant sans magnificence. Le lit seul, où dormit Pie IX, est assez décoratif, de bois ou de métal doré. Pas un tableau n'orne les murailles, à l'exception d'un « Souvenir » de Paray-le Monial. Sur la commode, en un petit cadre de papier gaufré, vert et semé d'étoiles d'argent, on voit la photographie d'une femme, d'une pay-